

BLEIMOR



# La Boussole bretonne

---

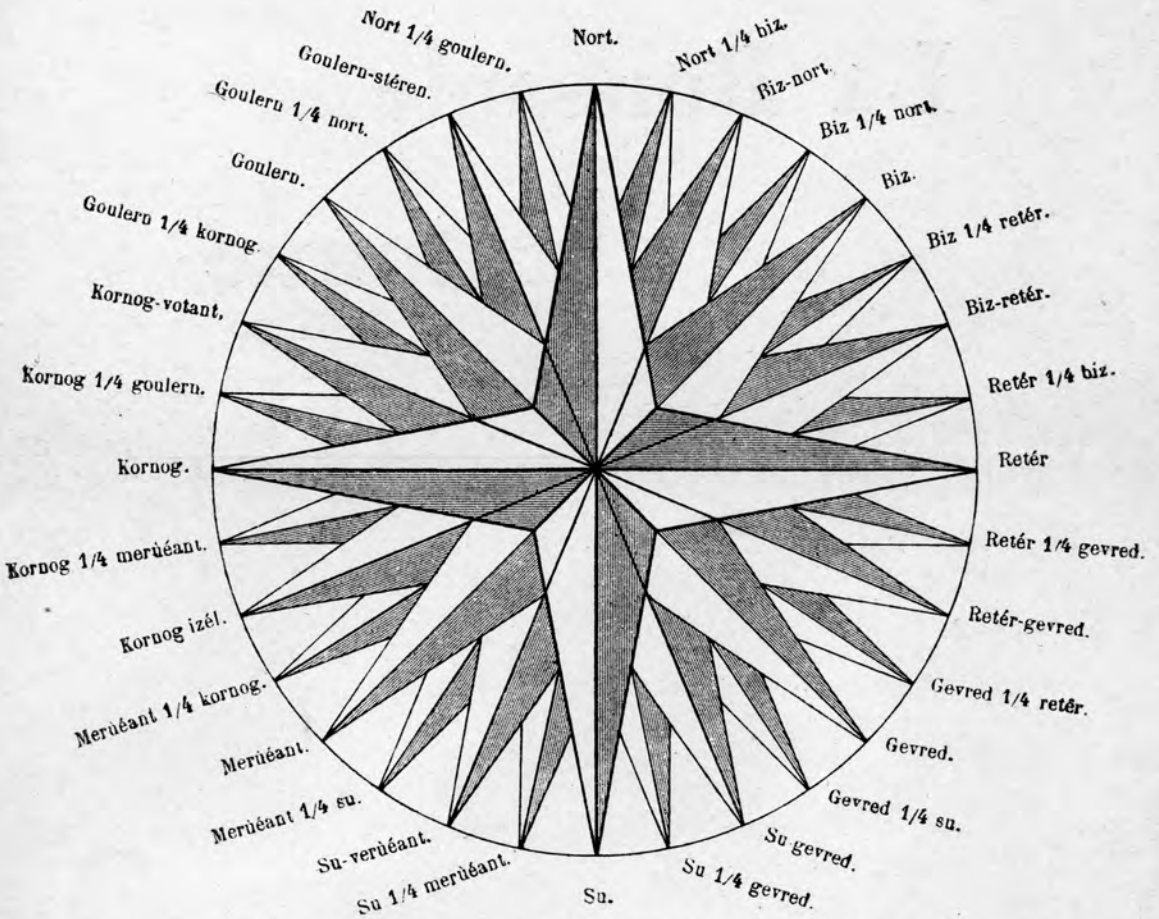
(Extrait des *Annales de Bretagne*).

---

RENNES, OBERTHUR

1911

## LA BOUSSOLE BRETONNE



C'est ici, avec ses trente-deux points, la rose des vents complète employée par les marins de Groix dans leurs navigations.

Il est intéressant de lui comparer une liste de noms de vents qui se trouve à la Bibliothèque Nationale (Mss. fr. 24909, fol. 7 et suiv.— Cartes pour les pilotes bretons) et date du XVI<sup>e</sup> siècle (Je ne retrouve plus dans mes notes la date exacte). Malheureusement cette nomenclature, dispersée sur de petites roses des vents qui en haut et en bas accompagnent les cartes, est loin d'être complète. Telle quelle, la voici. Je mets en regard le terme groisillon correspondant :

XVI <sup>e</sup> SIÈCLE		GROIX
Suest	Geuret	Gevred
Susuest	Meriheuret (?)	Su-gevred
Su	Su	Su
Susuroest	Entresuhameruèt	Su-veruèant
Suroest	Meruuent	Meruèant
Oestsuroest	Meruèt-cornoc	Kornog-izél
Oest	Cornoc	Kornog
Oestnoroest	Goallarngornoc	Kornog-votant.

Tous les vents soufflant de la région nord, entre *goulern* et *biz*, s'appellent en hiver *kriach*, en été *rostach*, en toute saison « auél-votant » (vents de beau temps ?). Un verbe a été tiré de cette expression, et quand le vent, de *goulern* ou de *biz*, remonte vers la région susdite, on annonce : motantat e hra en auél.

En revanche, « izélat » ou « gouziat e hra en auél » signifie que le vent redescend dans le quart de cercle compris entre *meruèant* et *gevred*. Le vent se nomme alors « auél-gouzi, auél izél ». — « Glaùach » dit-on encore de lui, ou bien : « \*Ma en auél én toul-glaw » (Le vent est dans le « trou » de pluie).

En dehors de la boussole, les marins de Groix (il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que leur champ de navigation s'étend des côtes anglaises du sud jusqu'à celles d'Espagne, — voire plus récemment du Maroc), les marins groisillons se

servent pour s'orienter de trois *lignes*, deux sur mer, une au ciel :

*Linen en tèr-guerni*, la ligne des trois-mâts.

*Linen er bapeurin*, la ligne des vapeurs, qu'ils évitent le plus possible, féconde qu'elle est en abordages par temps de brume et de nuit.

*El linen biz-ha-meruéant*, la voie lactée, qu'ils appellent aussi « Héant San' Jak », comme en français « chemin de S<sup>t</sup> Jacques ». A ce sujet, deux proverbes :

1. Héant San' Jak biz-ha-meruéant  
Kerhet pe garet get hou héant.

Quand la voie lactée est N. E.-S. O.  
Allez votre chemin quand vous voudrez.

2. Héant San' Jak goulern ha gevred  
Klasket porh mat mar karet.

Quand la voie lactée est N. O.-S. E.  
Cherchez un bon port si vous voulez.